



## EXPOSITION

**11 juin - 17 juillet 2010**

Vernissage le 10 juin à partir de 18h30  
en présence de **Thomas Ott**

### Galerie Martel

17, rue Martel

75010 Paris

01 42 46 35 09 / 06 10 19 30 02

contact@galeriemartel.fr

14h30-19h du mardi au samedi

www.galeriemartel.com



## RELATIONS PRESSE

**Sylvie Chabroux (asc)**

01 48 42 19 10 / 06 64 25 48 42

sylvie@chabroux.com

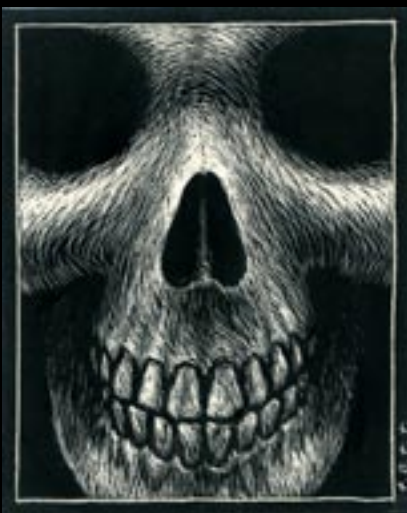
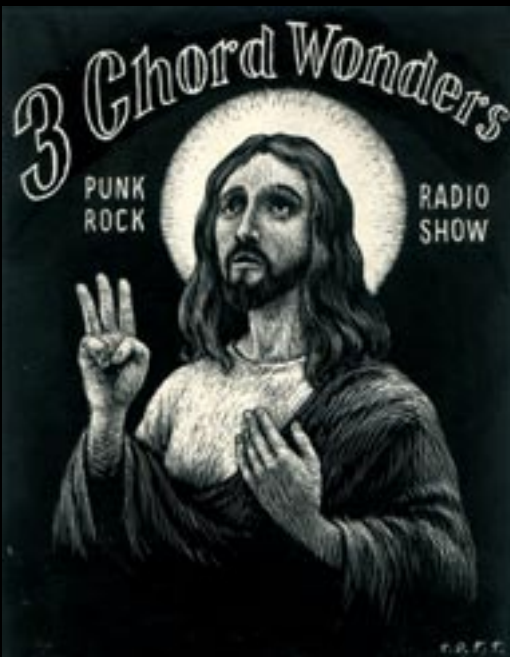
## THOMAS OTT

**Alors que l'exposition Robert Crumb débute (5 mai-5 juin), la Galerie Martel s'apprête à présenter à partir du 11 juin les œuvres de Thomas Ott. Une exposition que le jeune maître du style noir et de l'angoisse a construite tout exprès pour la Galerie.**

Jamais trop tôt pour un hommage - au moins en ce qui concerne Thomas Ott. Né à Zurich en 1966, il figole avec une opiniâtreté souriante des récits graphiques dont les originalités sont aussi multiples et complémentaires que les fonctions d'un couteau suisse. D'abord par leur ambiance, noire, macabre, onirique, décalée, moite, glauque, évitant le gore mais plongeant infailliblement le lecteur dans une belle angoisse. Ensuite par le support choisi : la carte à gratter. Ici il ne s'agit pas pour l'artiste de peindre ou de crayonner, mais bien de gratter, dans tous les sens du terme. Car dégager de la pointe d'un cutter la couche noire recouvrant la surface blanche d'un carton est aussi ingrat et aussi prometteur qu'un travail de graveur : comme pour une eau-forte, presque aucun droit au faux mouvement, mais au bout du compte un rendu et une atmosphère uniques. Pour tous ses pairs dessinateurs, Thomas Ott est un maître de cette technique.

Le troisième atout de l'artiste ? Ses bandes sont muettes. Les voyageurs de commerce, les voisins bedonnants, les chiens-chiens et les petites filles maigres qui peuplent ses récits peuvent affronter les pires tourments, aucun cri ne franchit leurs lèvres. Et rien n'est plus glaçant qu'un cauchemar silencieux.

Enfin, quatrième corde de cet arc bien pourvu, la culture du cinéma. Après avoir suivi les cours d'une école de dessin, Ott a étudié le 7<sup>e</sup> art à Zürich, trois ans durant. Et aujourd'hui, dans ses pages, il réussit



diaboliquement à faire coexister les deux univers, celui de l'image fixe avec celui de l'image animée. Chaque case d'Ott est assez intense pour prendre rang d'oeuvre à part entière. Mais lorsqu'on les enchaîne, elles acquièrent une dynamique de storyboard. L'angle, le rythme, le cadrage sont là, et bien là.

Ses influences ? Aussi composites que sa façon d'aborder le graphisme. Thomas Ott revendique en vrac les films des frères Coen, les comics façon *Tales from the Crypt*, bien sûr Caro, autre virtuose de la carte à gratter, ou Edward Gorey avec son surréalisme parodique. Et s'il quitte son atelier, c'est pour assurer la voix du groupe suisse *Beelzebub* - évidemment ! Entre Brian Setzer et Nick Cave, l'homme aux récits muets alterne alors rocks glacés et ballades sépulchrales, sans jamais se renier.

François Landon

### Bibliographie

*Tales of error*, Edition Moderne, 1989

*Les Millionnaires*, dans *L'argent roi*, Autrement, coll. Histoires graphiques, 1994

*Greetings from Hellville*, Edition Moderne, 1995

Participation à six numéros de *Lapin*, L'Association, 1995-1999

*Dead End*, Edition Moderne, 1997

*La Douane*, L'Association, coll. Patte de mouche, 1996

*La Bête à cinq doigts*, L'Association, coll. Patte de mouche, 1996

*Exit*, Delcourt, coll. Encrages, 1997. Reprise de *Tales of error* et *Greetings from Hellville*

*La Grande Famiglia* (dessin), avec Gila (scénario), L'Association, 1998

Participation à *Comix 2000*, L'Association, 1999

*Recuerdos de México*, dans *L'Association au Mexique*, L'Association, coll. Esperluette, 2000

*Cinema Panopticum*, L'Association, 2005

*73304-23-4153-6-96-8*, L'Association, 2008

### LA GALERIE MARTEL

**Mettre en évidence un aspect méconnu de l'oeuvre de graphistes d'exception, qu'ils soient célèbres ou confidentiels : c'est la voie que s'est tracée la Galerie Martel, créée en novembre 2008. Après Alberto Breccia, Milton Glaser, Art Spiegelman, Tomi Ungerer, Lorenzo Mattotti et Lou Reed, José Muñoz, Roland Topor et Robert Crumb, elle offre ses murs à un jeune maître du style noir et de l'angoisse : Thomas Ott.**